

La gaufre de Liège : Emblème d'une cuisine entière ?

Écrit par
Louise Goossens

Illustrations de
Noah Dupont

La petite Gaufrette

Recettes de la cuisine belge



Caluroso

Une identité culinaire belge unie ? – Non, peut-être !¹

Que la cuisine puisse contenir un aspect identitaire pour une collectivité² n'est pas un secret. Par exemple, les Français sont fiers³ de leur haute cuisine qui a été nommée patrimoine mondial. Au même temps, il existe une variété de plats que tout le monde leur attribue d'une manière stéréotypée, soit les grenouilles,⁴ soit les escargots. Mais qu'est-ce qu'une identité ? Peut-elle se montrer vraiment grâce à la cuisine d'une région ? Et si c'est le cas, la Belgique dispose⁵-t-elle avec ses trois communautés d'une seule identité culinaire belge ?

Pour s'approcher du concept de l'identité culinaire, il faut tout d'abord comprendre la signification du terme « identité ». Bien que le sujet de l'identité captive⁶ les scientifiques depuis un long temps, ce qui se montre par la multitude des travaux qui traitent ce sujet (cf. Dolan 1991 : 9), il n'y a pas une définition simple pour l'idée derrière ce terme. Néanmoins, on peut distinguer quelques éléments constitutifs pour l'identité.

En premier lieu, il faut se rendre compte du fait que l'identité n'est pas fixe ni naturel (cf. Roberge/ Tremblay 2016). Au lieu de cela, elle est dépendante du processus constant de sa conscientisation⁷ (cf. Karaca 2023 : 82-83). Ainsi, un groupe ou un individu l'emploie pour se délimiter des autres de même que pour chercher un homologue semblable abstrait à l'aide du moyen de la comparaison (cf. Karaca 2023 : 81-82). Dans ce but, il choisit un point de référence⁸ qui sert comme le cadre de la construction identitaire (cf. Roberge / Tremblay 2016). Soit le pays de naissance, soit le quartier, ce point de référence a toujours un lien avec l'environnement territorial de la collectivité/l'individu s'identifiant.

Pendant le processus constitutif de l'identité, elle/il construit l'histoire pour donner du sens aux témoignages du passé avec le but de gagner une direction pour son avenir

¹ expression belge pour « Bien sûr ! » / « Sans doute ! »

² = stolz

³ l'ensemble de plusieurs individus

⁴ un plat français qui contient de petits animaux verts

⁵ avoir

⁶ provoque une fascination

⁷ le processus de se rendre compte de qc

⁸ = Bezugspunkt

25 (cf. Roberge/Tremblay 2016), c'est-à-dire il interprète les preuves, comme des documents, et les intègre dans un contexte historique.

Cependant, ce processus est réalisé par une perspective subjective. Donc, il en résulte que la construction de l'histoire peut mener à une mystification (cf. *ibid.*). Ce dernier peut également résulter du fait que l'identité est toujours créée pour se délimiter des
30 autres. En conséquence, on a toujours quelqu'un qui postule⁹ son identité et un homologue exclu qui perçoit l'image exprimée de l'extérieur (cf. Dolan 1991 : 10). La réception de ces images par l'extérieur peut mener à son remaniement¹⁰ sous forme d'un stéréotype, qui peut, de son côté, être repris par la collectivité ou l'individu construisant son identité et être intégré là-dedans (cf. Roberge / Tremblay 2016). Au
35 même temps, la représentation identitaire et sa valeur authentique sont souvent instrumentalisées pour des objectifs financiers, p.ex. dans le contexte du tourisme (cf. *ibid.*).

Un autre effet de la construction de l'histoire dans le but de construire l'identité est qu'elle devient visible par les traditions d'une collectivité identitaire (cf. *ibid.*). Sous
40 forme des coutumes et des habitudes, les traditions représentent l'héritage identitaire et son pratique (cf. *ibid.*).

Alors que la construction de l'identité suit toujours des objectifs semblables,¹¹ un individu ou un groupe ne détient pas une seule identité, mais plusieurs (cf. Dolan 1991 : 11). L'identité prédominante¹² dépend du contexte, mais en général on peut
45 distinguer trois grandes dimensions identitaires : une dimension locale (elle concerne la famille et l'environnement immédiat¹³), une dimension régionale (les milieux culturels et sociaux servent comme point de référence) et une dimension globale (le point de référence est le monde globalisé) (cf. Roberge / Tremblay 2016).

Pareillement au milieu social, la cuisine contient aussi le potentiel de servir comme un
50 facteur identitaire pour une seule personne ou une collectivité (cf. *ibid.*). Dans ce cas,

⁹ exprime

¹⁰ une modification

¹¹ = ähnlich

¹² l'identité la plus importante

¹³ direct

on parle de « l'identité culinaire » qui inclue toutes les coutumes gastronomiques et tous les plats traditionnels attribués au territoire qui représente le point de référence, de même que le savoir transmis en rapport avec ces deux (cf. *ibid.*). Cela ne concerne pas seulement la préparation des plats, mais aussi l'approvisionnement¹⁴ des produits
55 éventuellement spécifiques pour la région et les rites de consommation (cf. *ibid.*).

Et maintenant, après avoir examiné le concept de l'identité et de l'identité culinaire en particulier, comment faut-il juger la situation de la Belgique ? Peut-on parler d'une seule identité culinaire dans un pays qui est connu pour sa multiplicité identitaire vu qu'il y a trois communautés ?

60 Même si l'histoire qui représente son noyau¹⁵ n'est pas si long, les rencontres, les influences et les relations internationales sur le territoire, qui appartient de nos jours à la Belgique, ont en fait provoqué une propre identité culinaire belge pendant les années (cf. Williot 2017). Il s'agit d'une fusion des influences par l'extérieur qui ont mené aux propres coutumes et traditions de la gastronomie belge (cf. *ibid.*). Certes, il
65 n'y a pas vraiment une cuisine belge, mais certainement un répertoire des propres styles et traditions qui représente une inspiration pour tout le monde culinaire (cf. Mollé 2012).

Ce sont les mêmes coutumes qui ont le potentiel d'unir. Bien qu'il y ait sans doute des différences entre les régions, comme p.ex. le niveau de soutien financier qui est plus
70 élevé en Flandre qu'en Wallonie, les particularités culinaires en Belgique servent comme porteurs identitaires au-delà des frontières régionales (cf. Berkowitz 2020). Cela se montre par les efforts communs pour leur préservation¹⁶ (cf. *ibid.*), mais aussi grâce aux stéréotypes, éventuellement repris comme symboles identitaires (cf. Williot 2017), comme on l'a déjà vu par l'exemple des frites. Après tout, il ne semble pas
75 seulement justifié de parler d'une identité culinaire belge, mais il semble également pertinent de considérer cette identité culinaire comme le prototype d'une identité culinaire européenne moderne

¹⁴ = Belieferung/Beschaffung

¹⁵ son centre

¹⁶ sa protection

Sources du texte :

- 80 Berkowitz, Sylvie, „Belgique: *L'Unité par la gastronomie*, URL: <https://thegoodlife.fr/gastronomie-belge-unite-par-le-gout/> (27.1.2024).
- Dolan, Claire, „Introduction. Identité, histoire et événement“, in: Claire Dolan (éd.): *Événement, identité et histoire*, Sillery : Septentrion 1991.
- Karaca, Resul, *Constructions de l'identité nationale. Tryptique identité-mémoire-nation. Le « grand débat sur l'identité nationale »*, Paris: L'Harmattan 2023.
- 85 Mollé, Philippe, „Saveurs - Quand la Belgique passe à table“ (21.2.2012), in: *Le Devoir*, URL: <https://www.ledevoir.com/plaisirs/alimentation/343605/saveurs-quand-la-belgique-passe-a-table?> (27.1.2024).
- 90 Roberge, Martin / Tremblay, Gynette, „Quelques jalons pour définir l'identité...culinaire“, in: *Artisans à l'œuvre / Artisans at work. Économusée – E-magazine* (2016), URL: <https://fr.readkong.com/page/sp-cial-identit-culinaire-4322001> (27.1.2024).
- Williot, Jean-Pierre, „De la construction des cuisines nationales aux identités alimentaires en Europe. Entre affirmation politique et patrimoine commun“, in: Francis Démier/Elena Musiani (éds.): *Les nations européennes entre histoire et mémoire. XIXe-XXe siècles. Les passés dans le présent*, Nanterre: Presses universitaires de Paris Nanterre 2017, URL: <https://books.openedition.org/pupo/6516> (27.1.2024).
- 95

L'identité culinaire belge (Exercices)

 **Lisez le texte. Pensez aux méthodes de décomposition d'un texte (marquer les mots clés, structurer le texte, ...) ! Puis : Travaillez sur les exercices suivants :**

1. Pourquoi est-ce qu'un individu ou une collectivité construit son identité ? Quels sont les deux buts contraires de sa construction ?

<hr/> <hr/>	vs.	<hr/> <hr/>
-------------	-----	-------------

2. Expliquez : Quel rôle joue le territoire pour l'identité ?

3. Examinez la fonction de l'« histoire » dans le processus du développement d'identité.

4. Dégagez la raison pour laquelle, il faut être prudent avec l'histoire construite pendant la recherche pour l'identité.

5. Expliquez ce qu'on comprend par une tradition.

6. Dégagez les « trois grandes dimensions identitaires ».

1) _____

2) _____

3) _____

7. Qu'est-ce qu'une identité culinaire ? Résumez et nommez les trois aspects impliqués.

La définition de l'identité culinaire :

1) _____

2) _____

3) _____

8. Expliquez : Pour quelles raisons peut-on parler d'une identité culinaire belge, mais pas d'une cuisine belge ?

9. Expliquez l'expression que l'identité culinaire belge représente le « prototype d'une identité culinaire européenne moderne ». Quelle est la particularité de l'identité culinaire belge ?

10. Pensez à la séquence passée et au sujet dont on a parlé pendant les séances. Quels exemples existent qui font preuve qu'il y a en fait une identité culinaire belge ? Illustrez.
